

	Taniou Ernest : Né le 2-04-1910 au Conquet ; 1934, prêtre, vicaire à Pont-Aven ; 1936, vicaire à Saint-Mathieu Morlaix ; 1953, recteur de Saint-Eutrope ; 1956, recteur de Lanvéoc ; 1964, recteur de Coat-Méal ; 1976, recteur de Saint-Méen ; 1985, se retire au presbytère de Guipronvel ; décédé le 10-02-1986. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1986 p. 139.
--	--

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean Roué, aux obsèques de M. Taniou au Conquet, le 12 février 1986.

... Ernest est né au Conquet le 2 avril 1910, dans une famille nombreuse (qui compta 10 enfants, dont trois se consacrèrent au service de Dieu comme prêtres et religieuse). Il aimait rappeler le souvenir de ses parents : « Plusieurs générations de travailleurs du fer, disait-il souvent, comme forgeron, mécanicien, garagiste ».

Après ses études secondaires à Notre-Dame du Kreisker et les années du séminaire de Quimper, il fut ordonné prêtre le 25 juillet 1934. Il fut d'abord vicaire à Pont-Aven, 16 mois, puis à Saint-Mathieu-de-Morlaix où il resta 17 ans... En 1953, le voilà recteur de Saint-Eutrope, petite paroisse rurale aux portes de Morlaix, Après trois ans, il est nommé à la paroisse de Lanvéoc-Poulmic, pour un séjour de 8 ans. En 1964, il est recteur de Coat-Méal et en 1976 il arrive à Saint-Méen qu'il quitte à ses 75 ans, pour se retirer à Guipronvel, il y a quelques mois. Depuis 4 ans, son frère Jean s'était retiré chez lui au presbytère de Saint-Méen... Une de ses dernières grandes joies fut de célébrer en 1984 ses noces d'or sacerdotales.

Ernest Taniou était un prêtre humble, effacé et il n'aurait pas voulu que l'on parle trop de lui... Il faut pourtant dire qu'il fut un saint prêtre : un homme de foi, un homme de prière, « eur beleg devot », comme disaient ses paroissiens...

Il a vécu le grand événement du Concile à un âge où l'on a du mal à changer habitudes et façons de penser... Il a cherché comment rénover la liturgie... Partout, il a fait confiance aux laïcs et mis en route des jeunes... Et pour la catéchèse des enfants, il a fait confiance aux parents, aux éducateurs et aux mamans catéchistes...

Tous ceux qui l'ont approché reconnaissent aussi sa bonté profonde, son souci d'être proche des petits, des malades, des personnes âgées... Nous garderons de lui l'image d'un prêtre zélé, pauvre, voulant être tout à tous...

Quimper et Léon, 1986, p. 139.